

## LES LIVRES

L'abbé J.-W. LAVERDIÈRE, Docteur-es-Sciences. *Contribution à l'étude des terrains paléozoïques dans les Pyrénées Occidentales*, 131 pages. Mémoires de la Société Géologique du Nord, Tome X, mémoire, 2. Imprimerie centrale du Nord, Lille, 1930.

Ce travail si documenté et si à point est la thèse que M. l'abbé J.-W. Laverdière, chargé de cours à l'Université Laval, a présentée à la Faculté des Sciences de l'Université catholique de Lille pour l'obtention du doctorat. On sait tout le brillant succès remporté là-bas par notre distingué compatriote. Durant trois ans il a travaillé sous la direction du professeur G. Delépine dont l'autorité est mondiale. Ces pages dénotent chez leur auteur un sens très aigu d'observation et un rare souci d'objectivité. Qualités précieuses pour quiconque se livre à l'étude des sciences de la nature.

M. l'abbé Laverdière, boursier du gouvernement provincial, ancien élève de l'École Supérieure de Chimie, nous a fait grandement honneur en Europe. Cette année il complète ses études au Collège de France.

A. R.

I.— Ministère des Mines, Canada. *Rapport annuel, 1927, extrait, rapport annuel, 1928 (extrait)*. Travaux généraux du Musée.

II.— Ministère de la défense nationale. *Rapport sur l'aviation civile*.

III.— Gouvernement de la Province de Québec. *Rapport général du ministre des travaux publics et du travail*.

Nous accusons réception de tous ces rapports, très bien faits, écrits en une bonne langue et qui nous renseignent sur des activités qui ne sauraient nous laisser indifférents. Ces brochures sont remplies de statistiques fort éloquentes. Car les chiffres ont un langage qui s'impose. Tous nos remerciements pour le gracieux envoi.

L. D.

I.— Félicien MICHOTTE. *Le lin, culture et exploitation, cause de sa décadence, moyens d'y remédier*. Un volume de 421 pages. Société de Propagande Coloniale. 45 avenue Trudaine, Paris.

II.— Félicien MICHOTTE. *L'énergie, ses causes, ses dangers et leur prévention*. Brochure de 150 pages. Même adresse.

III.— Félicien MICHOTTE. *Les extincteurs prétendus chimiques, leur inefficacité, les dangers mortels de leur emploi*. Brochure de 77 pages. Même adresse.

IV.— Charles JANET. *Concordance de l'arrangement quantique, de base, des électrons planétaires des atomes, avec la classification scalariforme, hélicoïdale, des éléments chimiques*. Novembre, 1930. Imprimerie départementale de l'Oise, Beauvais.

V.— L'abbé J.-B. DOMECCQ. *Index bibliographique des principaux biologistes et philosophes contemporains*. Brochure de 53 pages. Marcel Cattier, éditeur, Tours, 1930.

Toutes ces brochures écrites par des spécialistes traitent de questions scientifiques, d'ordre éminemment pratique, comme celle du *lin*, de *l'énergie* et des *extincteurs prétendus chimiques*. M. Michotte ne prêche pas dans le désert. Quant à M. Janet il donne le fruit de ses laborieuses recherches. Et le travail de M. Domecq sera bien accueilli de tous les professeurs de philosophie.

P. S.

---

Mgr Camille ROY, P.A., de la Société Royale du Canada. *Histoire de la Littérature canadienne*. Imprimerie de l'Action Sociale limitée, 103, rue Ste-Anne, Québec, 1930.

Le progrès constant de nos lettres canadiennes demandait une revision, une réédition plutôt, très augmentée, du manuel estimé de Mgr Roy. Cette réédition est venue, à son heure, avec des richesses nouvelles qui n'enlèvent rien aux anciennes, des additions dont on saura gré à l'auteur.

Les additions sont des plus intéressantes, en particulier les pages consacrées à la littérature anglaise de notre pays, et l'amusante série des photographies de nos écrivains de toutes époques.

On cherchera en vain dans cette nouvelle histoire, le dogmatisme académique et l'étalage pédantesque d'une érudition superflue. Tout y est d'une pure simplicité classique, de cette belle probité, de cette indulgence souriante, infiniment délicate, qui reluit dans chacun des ouvrages de Mgr Roy.

Les écoliers auront donc entre les mains un excellent manuel pour s'initier à l'histoire de nos efforts intellectuels au Canada. Le grand public, lui aussi, pourra consulter avec profit l'ouvrage de notre éminent critique. Certains pourront trouver, sans doute, des lacunes dans l'Histoire de la littérature canadienne : qu'on n'oublie pas qu'un manuel est toujours un manuel. D'ailleurs, dans un livre

de ce genre, il faut bien laisser de petits trous à remplir pour la liesse malicieuse des professeurs. En complétant, ces messieurs ont l'illusion d'une supériorité qui leur fait tant plaisir ! Je soupçonne fort Mgr Roy, de l'avoir fait par exprès, dans son excessive mais si intelligente charité.

J.-E. B.

Mgr C.-P. CHOQUETTE, chanoine, P.D., ancien Supérieur du Séminaire de Saint-Hyacinthe. *Histoire de la Ville de Saint-Hyacinthe*. Richer et Fils, libraires-éditeurs, Saint-Hyacinthe, P. Q., 1930.

Ne vous laissez pas effrayer par la taille du volume : cinq cent cinquante pages, il est vrai, mais de texte précieux, où vous ne trouverez rien d'inutile ni de rebutant, je vous assure.

Mgr Choquette ouvre son livre sur une description magnifique de la vallée mascoutaine, de la rivière Yamaska et de la ville elle-même avec ses entours immédiats. Il nous raconte ensuite l'établissement de la première Seigneurie des lieux, concédée à Pierre-François de Rigaud, chevalier de Vaudreuil. Puis l'auteur expose les événements qui marquèrent la fondation de Saint-Hyacinthe, les évolutions et les progrès rapides de la cité ; il nous dit l'histoire des grandes familles de la région : les Delorme, les Dessaulles, les Girouard.

La vie politique de Saint-Hyacinthe ne fut pas le sommeil des villes mortes. Mgr Choquette nous en fait une vaste synthèse où apparaissent en relief les effervescences de 37-38 : la ville eut alors la visite de Colborne, du " brûlot " de sinistre mémoire. Ce furent plus tard des luttes politiques moins violentes encore que suffisamment animées : luttes municipales, luttes des élections des députés aux deux Parlements, luttes de tout genre qui ne sont pas encore finies.

On avait parlé ailleurs des manifestations de la vie religieuse dans la municipalité : c'est pourquoi il ne faudra pas s'étonner de ne rien trouver ici sur ce point : " l'histoire du Séminaire " vous fournira à ce sujet tous les renseignements que vous désirez.

J'ai résumé terriblement un ouvrage qui mériterait une longue étude pour tout ce qu'il contient de science, de détails pittoresques intéressants au plus haut degré. Et quelle simplicité dans la richesse ! Il va sans dire que la langue est appropriée on ne peut mieux au sujet. Elle nous retient par sa netteté, sa vive allure, sa malice souriante.

En somme, le livre de Mgr Choquette est un ouvrage de " premier plan " comme on dit dans l'argot de l'école. Il fait honneur à l'auteur, il est un apport précieux aux Lettres canadiennes.

J.-E. B.

Édouard LAFORTUNE, S.J. *Canadiens en Chine. Croquis du Sin-Tcheou-fou, mission des Jésuites du Canada. L'Action paroissiale, Montréal, 1930.*

Le livre du P. Lafortune rencontrera l'accueil le plus sympathique, surtout chez les mères canadiennes qui ont donné leurs fils aux missions. Il fait admirablement connaître les mœurs chinoises, le travail des missionnaires, et surtout les difficultés, les consolations de chaque jour.

On espère qu'il révélera à beaucoup les espérances que l'Église fonde sur la conversion de la Chine, et qu'il allumera peut-être les plus généreux émois dans les âmes que le Seigneur attend pour sa vigne.

L'illustration, abondante et judicieuse, intéressera toutes les catégories de lecteurs.

J.-E. B.

Marguerite PERROY. *Le Boisseau et le Chandelier. In vol. in 8° couronne. Aubanel Fils aîné, éditeur, 15 Place des Études, Avignon.*

" On n'allume pas une lumière pour la mettre sous le boisseau, mais sur un chandelier afin qu'elle éclaire! . . ." C'est ce mot d'Évangile que l'auteur commente à l'usage des pusillanimes, des amis du confort vieux garçon.

L'auteur vous apprendra ou vous fera rappeler que le chrétien ici-bas ne doit pas redouter le service : " servir Dieu, c'est régner " ; qu'il doit s'enrôler volontairement, avec l'humilité qui sied au soldat, sans doute, mais aussi avec toute sa bravoure.

Livre cousu de conseils précieux, d'idées traditionnelles oubliées, renouvelées ici, sous la parure nouvelle d'une langue vive, pleine d'esprit et de charme délicat.

Lisez donc.

J.-E. B.

Charles SAUREL, ancien attaché à la haute Commission interalliée des territoires rhénans, juillet 1870. *Le Drame de la dépêche d'Ems. Préface de M. Jules Cambon, ancien ambassadeur de France à Berlin. Bibliothèque historique, Payot, Paris, 1930.*

M. Saurel a mis à profit toutes les sources possibles, allemandes comme françaises : divers ouvrages parus, les journaux, les dossiers des différentes commissions d'enquêtes parlementaires, les patientes recherches dans les archives. Il a su dresser, avec la sérénité d'un maître historien, le bilan des responsabilités : Bismarck et M. de Grammont ne s'en tirent pas les mains nettes ; la guerre franco-prussienne de 1870 n'est pas à l'honneur de ceux qui l'ont déchaînée.

Le "Drame de la dépêche d'Ems" est l'œuvre d'un curieux des choses du passé. Son caractère anecdotique rend attachante la lecture des faits tragiques et peu en harmonie avec la petite ville d'Ems ; la documentation de l'auteur fait de son livre un monument d'une réelle valeur que les amis de l'histoire aimeront à consulter.

J.-E. B.

I.— Julien DES MAUGES. *La voix des flots.*

II.— François PRAZ. *Les Fêtes de l'École et du Patronage.*

III.— J. DES VERRIÈRES. *L'Âme d'un Fils.*

Collection François Coppée, des Dramaturges catholiques. Librairie de l'archevêché. M. Camus et Carnet, éditeurs, 3, Avenue de la Bibliothèque, Lyon, 1930.

I.— *La Voix des flots* est une saynète dramatique en un acte. C'est la très simple histoire d'une vocation qui éclot chez un jeune marin, lequel remplace, malgré son amour pour la mer, un séminariste victime d'un accident mortel. Beaux vers lyriques sur la "grande Enjôleuse".

II.— Pour les fêtes de l'École et du Patronage on pourra jouer les Fées en récréation, Superstitieuse, Vive la grammaire ! Compliment à ma marraine, Petite Reine, Comment j'éleve ma poupée. Charmantes babioles ingénieuses.

III.— *L'âme d'un fils* est une pièce en trois actes qui met en cause la question de l'enseignement et les difficultés suscitées par un instituteur communiste dans une petite ville de France. Grève d'écoliers, scènes comiques, types vivants, dialogue vif voilà de quoi faire un drame allègre, et, en même temps, de haute signification morale.

J.-E. B.

Toussaint JUGE. *Le Testament de Basil Crooker.* Grand Prix du Roman d'aventures 1930, Librairie des Champs-Élysées, 23, rue Marbœuf.

Celui qui démêle ici l'écheveau bizarre de l'aventure, c'est un certain M. Tranquille, réplique amusante de l'amusant détective type des romans de Conan Doyle.

L'action promène le lecteur du pont de l'Aldébaran à la boutique d'un brocanteur, chez un vieil hypocrite de médecin, chez ce pauvre Biggs qui reluque du mauvais œil l'affreux Français qu'est M. Tranquille.

A la fin — fatalement, — tout se débrouille — et le lecteur a perdu deux heures de sa vie précieuse.

J-E B.

---

J. LENFANT. *Le jeu de Saint Nicolas. Féerie-mystère pour enfants.* Aubanel fils aîné, Avignon, 1930.

C'est la légende du grand saint qui ressuscite les petits hachés par l'ogre en chair à pâté. Les petits enfants sont appelés ici le Petit Poucet, le Petit Chaperon Rouge et Cendrillon.

Curieux amalgame de féerie et de sainteté, inoffensif, s'il ne plait pas à tout le monde.

J.-E. B.

---

R. P. THONNA-BARTHET, des Augustins de Malte. *L'Évangile commenté par saint Augustin.* Extrait de ses œuvres. P. Lethielleux, libraire-éditeur, Paris VIe, 1930.

Saint Augustin attire de plus en plus les esprits sérieux : témoins les travaux de nos meilleurs écrivains pour ne citer que Boissier, Bertrand et Portalié.

C'est que l'évêque d'Hippone tient le premier rang parmi les Pères. Il ajoute au trésor de la tradition l'incomparable richesse de sa pensée personnelle ; il résume dans ses écrits les résultats intellectuels du monde ancien et les transmet au monde moderne. Il est apologiste subtil, le premier des théologiens, le premier des philosophes chrétiens, et dans ses lettres et dans quelques traités spéciaux, il se manifeste un directeur spirituel hors pair.

Les deux Livres sur le Sermon de la Montagne, les Questions sur l'Évangile, les quatre Livres sur l'Accord des Évangélistes, les dix traités sur l'Épître de saint Jean aux Parthes et plusieurs sermons, font la source variée autant que riche des neuf livres du présent ouvrage.

L'auteur a réuni les fragments puisés ici et là, avec une science, un goût incomparable. Il s'est inspiré du désir d'être utile à ceux

qui cherchent à connaître Notre-Seigneur, sans vouloir discuter, gloser à perte de vue sur tel ou tel point particulier. Son livre pourra être très utile aux religieux, aux ecclésiastiques, à tous ceux qui s'appliquent à connaître les voies de la perfection.

J.-E. B.

---

Dom Henri LECLERCQ. *L'Ordre Bénédictin*. Avec 60 planches en héliogravure. Bibliothèque générale illustrée, Les Éditions Rieder, Paris, 1930.

Les soixante et quinze pages de texte de Dom Leclercq n'ont pas la prétention de faire l'histoire complète de l'Ordre Bénédictin. Elles se bornent aux grandes lignes et ces grandes lignes nous apportent une belle synthèse des activités bénédictines. Sobrement, l'auteur nous expose le rôle de saint Benoît fondateur et législateur, qui sait démêler ce qu'il y a de bon et de caduc dans les tendances ascétiques et cénobitiques des premiers âges chrétiens, et établir une règle merveilleuse de bon sens, une règle très peu modifiée à travers les âges, et qui fait encore l'admiration de notre époque. Il nous décrit la physionomie de l'ordre à ses débuts, il nous dit la fondation des monastères de nonnes ; la période de transition, l'œuvre civilisatrice des Bénédictins ; puis il fait une brève histoire de Cluny, de Cîteaux, des moines et des monastères de l'ordre du IXe siècle au XIIIe siècle, au XIXe siècle. Toujours chez les moines la même vie : "Apostolat, ministère, enseignement, prédication, étude solitaire ou travail manuel ne sont que les formes multiples d'une même préoccupation : servir les hommes en cherchant Dieu."

Les planches en héliogravure donnent à cet ouvrage déjà si précieux, une richesse de plus — de signification et d'intérêt.

J.-E. B.

---

I.— Chanoine L. BAYARD, professeur à l'Université catholique de Lille. *Tertullien et saint Cyprien*. Collection des "Moralistes chrétiens".

II.— Paul ARCHAMBAULT. *Saint François de Sales*. Même collection. Librairie Lecoffre, J. Gabalda et Fils, éditeurs, 90, rue Bonaparte, Paris VIe, 1930.

I.— Voulez-vous vivre dans une ambiance antique, entendre les voix apostoliques, les seules qui aient vu s'élever devant les persécuteurs et leurs dieux infâmes ? Prenez et lisez. M. le chanoine Bayard a réuni, à votre intention, en un livre, les meilleures pages des deux

premiers moralistes de l'Église d'Afrique, Tertullien et Saint Cyprien. Dans une introduction substantielle, l'auteur esquisse à grands traits la vie des deux écrivains, et fait une brève analyse de l'œuvre de chacun. Du style des moralistes carthaginois, il donne en deux mots la caractéristique : ironie, vigueur, réalisme chez Tertullien, onction, raison sereine, goût raffiné chez saint Cyprien. De même il résume brièvement les principes fondamentaux de leur morale : l'Écriture sainte, la Tradition, la coutume, viennent tour à tour donner leur sens aux actes humains.

Pour ce qui est de la traduction, M. Bayard s'est adressé aux meilleurs manuscrits. L'auteur a déjà traduit pour la collection "Budé" des Universités de France, toute la correspondance de saint Cyprien. On ne sera donc pas surpris de l'exactitude et de l'élégance de sa plume : aucune trahison possible.

II.— Voici une tentative de synthèse sur saint François de Sales. On a essayé, avec le moins d'apparat possible, de dégager les directives maîtresses de la vie du saint et de son œuvre de moraliste, de directeur spirituel d'âmes : on a réussi à présenter un ouvrage des mieux au fait, et que tous les amis du saint de Genève accueilleront avec joie.

De la vie, M. Archambault nous livre les traits les plus saillants, dégagés de tout élément d'incertitude et de fiction pieuse chère peut-être aux anciens hagiographes. Puis en nous initiant à l'œuvre de l'apôtre du Chablais, il nous prévient contre le danger de trop systématiser la pensée si vaste, si souple du saint. Il accompagne les citations, les larges extraits, d'un commentaire qui sans déborder les textes salésiens, les explique nettement et en fait voir l'ordonnance magnifique.

Cet ouvrage contribuera à faire aimer davantage l'ami de tant d'âmes, le cœur si grand, qui savait se donner à tous sans se disperser, et se garder tout, pour l'insondable amour de Dieu dont il parlait avec tant de charme.

J.-E. B.

---

Abbé J. DUMONT, directeur du patronage Notre-Dame-de-Tout-Secours. *Quelques Paroles de Dieu*. Textes bibliques. Illustrations de J.-M. Breton et de M. Derouetteau, Desclée et Cie, Tournai, Paris et Marseille, 1930.

"Dieu parle, il faut qu'on lui réponde", disait Musset. Si le monde souffre tant, c'est qu'il n'entend pas la voix de Dieu ou que s'il l'entend, il ne lui répond point.

M. l'abbé Dumont s'est proposé ici de faciliter aux simples chrétiens la connaissance de la Bible, "en les mettant directement en

---

contact avec les textes qui sont la parole de Dieu, afin de leur faire pénétrer le sens de cette parole, dans l'histoire de l'Ancien et du Nouveau Testament" : d'où lumière et amendement pratique chez les âmes qui ont encore de la bonne volonté.

A cet effet, l'auteur a tiré des saints Livres les textes qu'il a trouvés les plus suggestifs. Il a lié ces textes par des commentaires ingénieux, en sorte qu'il semble n'y avoir pas de solution de continuité dans la composition. Il a emprunté à Crampon quelques notes nécessaires à l'intelligence de certains passages. D'autres notes sont exclusivement personnelles à l'auteur. Les illustrations très bien choisies commentent à leur façon tout l'ouvrage, le rendent plus attrayant et vont en assurer sans doute une lecture plus universelle.

Souhaitons à l'œuvre d'atteindre son but : " Car la parole de Dieu qui tombe dans la bonne terre, qui pousse, qui grandit, c'est déjà, dans l'âme, l'établissement du Royaume de Notre-Seigneur".

J.-E. B.

---

Dr Auguste VALLET, président du Bureau des constatations médicales *Guérisons de Lourdes* en 1927-1928-1929. Pierre Téqui, libraire-éditeur, 82, rue Bonaparte, Paris. Chez Garneau, rue Buade, Québec, 1930.

Ce nouveau recensement des guérisons de Lourdes continue la série d'études commencées il y a quelque temps sur les faits miraculeux qui se passent à la Grotte.

L'auteur note en passant la curiosité de plus en plus éveillée des médecins, puis il passe en revue les vingt-deux guérisons les plus intéressantes des dernières années.

Il y va avec une science sûre de ses moyens, un calme impressionnant, sans arrière-goût de polémique, tant il *sait* ce qu'il a vu, ce qu'il a compris.

Une intention des plus louables a comme toujours guidé sa plume : " propager la réalité des bienfaits de notre douce Mère du ciel, la faire connaître davantage afin qu'on l'aime mieux ". Qui lira les " Guérisons de Lourdes " se rendra compte que l'intention du Dr Vallet trouve déjà sa récompense.

J.-E. B.

Léo-Pol MORIN. *Papiers de Musique*. Un vol. 300 pages, Librairie d'Action Canadienne-française, Montréal, 1930.

“ Les Papiers de Musique ” réunissent les divers articles signés de l'auteur, et déjà parus dans *La Patrie*, dans *la Vie Canadienne*, le *Canadian Forum*, la *Revue Musicale* (Paris).

Ces articles sont d'un intérêt nouveau pour le lecteur. Nous n'avions pas de livre canadien traitant un peu ex-professo, de la musique nationale, de nos compositeurs, de nos musiciens. Cette lacune vient d'être guérie grâce à l'initiative de M. Lévesque.

Les “ Papiers de Musique ” se présentent fort élégamment. Et l'élégance du livre n'est pas seulement extérieure. On connaît en effet, le goût exquis de M. Morin en musique, son érudition souriante, miséricordieuse pour les pénuries musicales canadiennes. Et c'est un plaisir que de voir avec quelle souci d'art et de vérité il s'applique à donner justice à tout le monde. Il a dit, en particulier, sur tel de nos organistes québécois, des jugements qui nous ont fait bien plaisir ; on ne saurait être ni plus véridique, ni plus courtois.

Nous souhaitons aux “ Papiers de Musique ” une longue fortune avec toute l'attention qu'ils méritent.

J.-E. B.

x x x. *L'Année Politique* française et étrangère. Librairie universitaire, J. Gamber, S.A., éditeur, 7, rue Danton, Paris, juin 1930.

Publication trimestrielle, l'*Année Politique* est un organe de documentation, de réflexions et d'éducation politique. Les collaborateurs qu'elle a groupés : juristes, historiens, économistes, sociologues, obéissent tous à une idée commune : c'est que *la politique est une technique expérimentale*, dont les problèmes doivent être étudiés selon la méthode positive des sciences historiques et sociales.

S.-O. S.

N. B. — Conformément à la tradition, et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de la Revue y sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Directeur-Gérant : M. l'abbé Arthur ROBERT.



Des ateliers de L'ACTION SOCIALE, Limitée  
103, rue Sainte Anne. Québec